



Le 4 juillet 2022

Madame la Rectrice,

Pour beaucoup de chefs d'établissement et de familles, c'est un véritable coup de massue qui s'est abattu vendredi 1er juillet au regard des absences d'affectation en 1ère STMG.

Nos valeurs éducatives, le soin que nous prenons à accompagner aux mieux les élèves, la confiance que les familles nous accordent quand nous leur préconisons de faire figurer le lycée d'origine en dernier vœu pour être sûr d'avoir une affectation, ont été balayés d'un revers de la main. **Et une fois encore, c'est mis devant le fait accompli que nous devons répondre aux familles désemparées.**

Et une fois encore, cela s'accompagne de dotations coupées à la serpe qu'il a fallu retravailler durant le week-end, car à remonter dès ce lundi 4 juillet.

Tous les calendriers sont en retard, mais au final, pour les chefs d'établissement qui sont en bout de course, aucun délai supplémentaire. Il ne reste qu'à travailler le week-end : **le droit au repos, à la coupure, à avoir un peu de temps avec nos familles est une fois encore bafoué.**

Ce qui s'est passé vendredi 1er juillet avec l'affectation en 1ère technologique est tout simplement décourageant, et nous y voyons la preuve d'un mépris de nos missions et de notre engagement. Qui se préoccupe du devenir des élèves les plus fragiles ? La valorisation de la voie technologique signifie-t-elle qu'il faut accepter en 1^{ère} technologique les meilleurs élèves, et laisser sur le carreau les plus fragiles ? **Si nous avions eu connaissance de cette nouvelle règle, nul doute que nous aurions pris les devants pour laisser passer en 1ère générale ces meilleurs, pour avoir la certitude d'assurer une place aux plus fragiles.** Et nous serions alors à l'encontre de l'objectif visé...

Encore une fois, nous demandons à être considérés comme ce que nous sommes : des cadres conscients des enjeux éducatifs de l'orientation mais également au fait des contraintes budgétaires, qui peuvent apporter leur expertise et contribuer à la bonne gestion du système si l'on prend la peine de les consulter.

Emmanuelle BOURGIER & Thierry EYCHENE,

Correspondants académiques pour les personnels de direction du Sgen-CFDT